

Thiviers. La Maison familiale rurale du Périgord vert est très impliquée auprès de la Fédération des Cuma de Dordogne pour restaurer des tracteurs destinés aux agriculteurs béninois.

La solidarité se décline localement, du Périgord au Bénin

C'est une belle et longue histoire débutée il y a une bonne quinzaine d'années que Philippe Jardel résume ainsi : « C'est tout un territoire, le Périgord vert, qui s'implique pour un autre territoire, le Bénin ». Philippe Jardel est professeur de machinisme agricole à la Maison familiale rurale de Thiviers, « surtout, précise sa directrice Armel Piron, c'est la cheville ouvrière de la solidarité avec le Bénin au sein de la MFR ».

L'action semble pourtant toute simple. La FD Cuma de Dordogne amène à la MFR des tracteurs en piteux état, et plutôt anciens. À charge pour les élèves de bac pro équipement, de la seconde à la terminale, de les remettre en état de marche. Ensuite, la FD Cuma les récupère et les revend, à des prix accessibles, aux Cuma béninoises. « Enfin, pas tous les tracteurs, précise en souriant Philippe Jardel. Seuls les Massey Ferguson partent au Bénin parce qu'ils sont plus solides et qu'on trouve plus facilement des pièces de



Les élèves de terminale bac pro agroéquipement travaillent à la restauration de ce tracteur. (Ph. L. Robin)

rechange. » Les autres, comme ces deux Ford en cours de démontage dans le hangar de la MFR, trouvent d'autres clients intéressés par ce type de véhicules.

Impliquer tous les élèves

« Une telle action est une bonne porte d'entrée pour comprendre la solidarité, s'ouvrir au monde, sortir de leur Périgord et se rendre compte de ce qui se passe ailleurs », souligne Armel Piron. Philippe Jardel reconnaît volontiers que cette restauration est assez éloignée des cours que ces élèves reçoivent, avec des tracteurs sans électronique et autres nouvelles technologies. « Malgré tout, ça reste les bases de la mécanique qu'ils connaissent. De plus, ça leur permet de comprendre avec quels outils on travaillait avant. Surtout, d'un point de vue pédagogique, ils se doivent d'analyser ce qu'ils font en fonction de la future utilisation du tracteur. »

En revanche, la directrice et l'enseignante de la MFR de Thiviers admettent que les élèves ont une obligation de résultat : au final, les tracteurs doivent fonctionner. « Du coup, l'alternance est un vrai atout parce qu'elle les prépare à cette obligation, » précise Armel Piron tandis que Philippe Jardel se réjouit « de la fierté que ressentent les élèves à remettre en état un véhicule qui ne fonctionnait pas du tout ». Comme, en plus, les mécaniciens ou des responsables pédagogiques béninois viennent en visite à Thiviers, cette action de solidarité internationale prend tout son sens.

Enfin, Philippe Jardel implique ses élèves dans l'organisation du comice agricole de Thiviers. Du coup, le président du comice, Michel Dobbels, a décidé de financer une action de restauration de tracteur. Pour boucler la boucle.

LIONEL ROBIN



Chaque élément démonté trouve une place logique pour qu'un autre élève puisse travailler dessus sans problème. (Ph. L. Robin)

Brantôme
Prix Brantôme

Villetoueix
Exposition zéro pesticide